

23 mai 2004 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Message de M. Jacques Chirac, Président de la République, lu par M. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture, sur la réouverture d'une salle de cinéma à Kaboul, Kaboul le 23 mai 2004.

Au moment où l'Afghanistan écrit une nouvelle page de son histoire, où les Afghans s'approprient, en votant pour la première fois depuis plus de 30 ans, à reprendre pleinement en main leur destin, il était essentiel que la vie culturelle et artistique du pays retrouve le souffle de la noble et longue tradition afghane.

Aujourd'hui, la réouverture du cinéma "Ariana", au centre de Kaboul, s'impose comme un magnifique symbole.

Art majeur, le cinéma exprime depuis toujours toutes les émotions, tous les sentiments, tous les regards possibles sur les hommes, sur le temps et sur le monde. Il est par excellence le lieu de tous les échanges, de tous les dialogues, de toutes les ouvertures. Il est un instrument merveilleux de compréhension, de respect de l'autre et de tolérance. Un cinéma est toujours une lumière dans la ville.

Je suis particulièrement heureux que la France, grâce à la belle initiative d'éminents représentants du monde des arts et des lettres, soit à l'origine de cet événement. La France, que tant de liens unissent à l'Afghanistan. La France, qui est profondément attachée au respect de la diversité et au dialogue des cultures.

Je mesure la détermination, l'engagement, et le courage qu'il a fallu pour porter un tel projet dans un pays plongé, il y a encore peu de temps, dans la guerre, l'isolement et l'intolérance. Aussi, je tiens à rendre un hommage tout particulier à tous les membres de l'Association " Un cinéma pour Kaboul ", ainsi qu'à tous ses partenaires afghans, sans lesquels ce projet n'aurait pu voir le jour.

Cette réalisation s'inscrit pleinement dans la logique de l'action que la communauté internationale et la France conduisent en Afghanistan. Aider les Afghans, leurs autorités, et en particulier le Président Karzai, à assurer l'avenir de leur pays, à bâtir un Etat de droit jouissant de la pleine souveraineté, permettre à l'Afghanistan de trouver la place qui lui revient sur la scène internationale : voilà notre ambition commune.

A l'occasion de cet événement heureux et en félicitant une nouvelle fois toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette belle aventure, je forme le vœu que la réouverture de "l'Ariana" constitue pour tous les afghans une nouvelle étape dans la voie du renouveau et de l'espérance.